

Presentation d'un concept de "pastilles" sur
le thème de l'évolution dans le temps et
l'espace du cheval et de l'art associé

TOUS A CHEVAL !

Série à format court d'épisodes de 3 '30 dans un esprit pédagogique et ludique sur le thème de l'homme et (ou) de la femme à cheval, un tour du monde de la préhistoire à nos jours, de batailles furieuses, Soisson, Azincourt, Crécy, les hordes de Gengis Khan déferlant sur l'Europe, des indiens d'Amérique chevauchant leurs poneys pommelés derrière les bisons, ou des belles comtesses chevauchant en amazone lors de chasses à coure, les prouesses d'écuyères de cirques au 19e, les courses hippiques modernes etc ... tous et toutes chevauchent dans tous les styles tout un tas de chevaux aussi fabuleux qu'inconnus pour la plupart d'entre nous !

Par la peinture, mais aussi la photographie, nous allons découvrir les espèces qui ont jalonné l'histoire et que l'homme n'a cessé de chevaucher, pour le transport, la guerre beaucoup, pour le sport, et, bien-sûr, pour le plaisir.

CONCEPT :

Un tableau en grand, ou une photo d'un cavalier, d'une cavalière, au sein d'une bataille du moyen-âge, d'un évènement, d'une compétition, d'une scène quotidienne, d'un exploit sportif ...

Le cavalier, la cavalière descend du cheval et vient nous raconter d'une façon amusante ce qu'il fait là, qui il (elle) est, et quel est le cheval qu'il (elle) monte, son nom, ses caractéristiques, pourquoi on l'utilisait à l'époque (tous les faits rapportés sont exacts) et le cavalier ou la cavalière nous raconte une anecdote amusante liée à ce cheval et à cette époque et qui nous servira de chute.

LES PERSONNAGES :

Deux, trois acteurs et actrices incarneront, costumés, tour à tour les cavaliers et cavalières que l'on verra sur les tableaux ou photos. Que ce soit Vercingétorix à Alésia, Isabelle la catholique reine d'Espagne (14-15e) en grand apparat sur son beau cheval andalou gris-blanc, une lady anglaise chevauchant un immense pur sang, un archer Mongol sur son petit cheval rustique, un courtisan dans un grand carrousel équestre sous Louis XIV, une cavalière australienne, début du 20e franchissant un saut d'obstacle de 2mètres en amazone !... etc etc etc ... la liste est sans fin ...



Ex : Bataille à la Renaissance, dans le tableau : chevalier en armure dans une bataille de San Romano en Italie en 1456



Le chevalier en armure sur le tableau, s'anime, redresse le torse et descend de son cheval et vient vers nous face caméra.

CHEVALIER (accent italien)

Sacré bataille !...c'est pas gagné !.. ah oui justement on l'a perdue celle-là en 1456 ! et j'ai justement été fait prisonnier moi le Comte de Castiglione ...! Très déshonorant je vous l'accorde, mais c'est quand-même moins grave que d'être tué ! Ce n'est pas ce que pensait mon roi qui a dû payer la rançon, mais mon épouse ma fille et moi on n'a pas été fâché du déshonneur !

Le CHEVALIER se retourne et désigne son personnage sur le tableau montant le destrier

CHEVALIER

Alors moi je montait Popelino mon fidèle destrier, destrier le mot vient je crois du fait qu'on le commandait à droite à l'entraînement ou que l'écuyer le tenait à main droite : querelle d'experts bon !! C'était un cheval spécialement entraîné au bruit et la fureur des combats et qui devait rentrer dans le lard de l'ennemi !

Le CHEVALIER relève son casque, écarquille les yeux, presque confidentiel.

Autre tableau de batailles au moyen-âge avec destriers toute dents dehors.

LE CHEVALIER

Mais vous vous rendez-compte, le cheval, c'est une proie dans la nature, un animal qui fuit, beh là on vous les dressait dans le genre de pitbulls. Ils mordaient les destriers dans les batailles et ils ruaient. Nous les chevaliers on était protégés, on avait les armures, mais les pauvres fantassins !!! Ils se prenaient des coups de lance et ils étaient mordus !.. Et ils n'osaient pas le dire .. l'honneur à l'époque !..



Autre image : un destrier équipé, carapaçonné, à taille humaine.

Le CHEVALIER le désigne du doigt.

LE CHEVALIER

Figurez-vous que c'était le char d'assaut de l'époque, le cheval le plus haut et le plus charpenté, si l'on compare au coursier ou au palefroi qui servait à la parade.

Il mesurait 1,50 ou 1,60 au garrot, cela paraît moyen pour nous mais sachez qu'à l'époque 1,60 pour un homme c'était grand, donc les experts pensent que les destriers de l'époque ne dépassaient pas 1,50 car il fallait pouvoir remonter dessus après une chute, avec votre amure si vous tombiez vous étiez cuit, même si plus tard on a fait des amures plus maniables, mais la chute c'était la mort ou la capture !

LE CHEVALIER

Et moi je fus capturé !

Le CHEVALIER fait quelques pas vers nous, le visage tourmenté par la réflexion.

LE CHEVALIER

Mais vous savez, il y a des querelles d'expert, certains défendent que les chevaliers pendant une bataille avaient des marchepieds pour remonter en armure sur leur destrier ! Hélas non !..il n'y en avait que pendant les tournois, moi je n'en ai pas vu ! Mais ça m'aurait bien servi je vous assure.

Noir puis nouvelle image



Tableau d'une bataille en fond, notre CHEVALIER en premier plan est sur un marchepied.

LE CHEVALIER

Miguelito, Miguelito tu peux me ramener Popelino (se tournant vers nous)
Miguelito c'est mon écuyer ! Popelino s'est échappé !

Le CHEVALIER se tournant vers nous.

LE CHEVALIER

C'est pas idiot un destrier, il sait qu'il va avoir 100 kilos de plus sur le dos, il hésite un peu !..

Un jeune ECUYER arrive, inquiet.

JEUNE ÉCUYER

Monseigneur Popelino s'est échappé, la bataille change, nous perdons, ils chargent en face, il nous faut partir tout de suite !

OFF : bruit d'une cavalerie qui charge

Le JEUNE ECUYER s'échappe prenant l'escabeau au passage suivi du CHEVALIER qui a du mal à avancer :

LE CHEVALIER

Mais c'est pas vrai !..

Le jeune écuyer s'échappe du cadre, suivi très difficilement par le chevalier en armure dans un bruit de ferraille.

OFF LE CHEVALIER

Et Popelino il est où alors ?

OFF Le JEUNE ECUYER :

Dans le camp ennemi à mon avis !